

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **39 (1952)**

Heft 12: **"Um 1900"**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

WERK

Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst
und künstlerisches Gewerbe
Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

Dezember 1952 / 39. Jahrgang / Heft 12

INHALT

Konfrontationen. Formensprache um 1900 und Gestaltungsmethoden des 20. Jahrhunderts, von Hans Curjel	382
Worte der Pioniere	389
Bauten der Pioniere	392
«Um 1900.» Aus der Ausstellung im Kunstgewerbemuseum Zürich	402
Das Museum Rietberg der Stadt Zürich, von Johannes Itten	407
Umbau der Villa Rietberg zum Museum Rietberg. Architekt: Alfred Gradmann BSA, Zürich	414
WERK-Chronik	
Formgebung in der Industrie	* 171 *
Ausstellungen	* 172 *
Tribüne	* 181 *
Bücher	* 182 *
Kunstpreise und Stipendien	* 183 *
Wettbewerbe	* 183 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Dr. phil. Hans Curjel, Kunsthistoriker, Zürich; Johannes Itten, Direktor des Kunstgewerbemuseums und der Kunstgewerbeschule Zürich; Dr. phil. Willy Rotzler, Assistent am Kunstgewerbemuseum Zürich.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich. **Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:** Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur. Meisenstraße 1, Winterthur, Telephon 22256

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG, Technikumstr. 83, Postfach 210, Telephon 22252, Postscheck VIIIb 58

Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Hermann Rüfenacht, Architekt BSA, Bundesplatz 4, Bern

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Professor Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

RÉSUMÉS FRANÇAIS

évolution cohérente indéniable, d'où il ressort que la période dite «fin de siècle» fut, en fait, un commencement hautement créateur.

Du 19^{me} au 20^{me} siècle par Hans Curjel

Peu à peu, nous prenons une plus claire conscience de l'époque encore récente que constitue le passage du 19^e siècle au nôtre. Non point seulement parce qu'un recul déjà plus grand nous permet de juger de façon plus objective ce passé auparavant décrié, mais aussi et surtout parce que nous pouvons reconnaître aujourd'hui que cette même période marque un moment essentiel dans l'évolution de l'art, le commencement d'une ère profondément nouvelle, la nôtre, dont les réalisations seraient impensables sans les initiatives qui ont débuté alors. Sans que les résultats de l'époque en question restent forcément valables pour nous, la volonté d'ensemble en annonce déjà nos propres aspirations: désir de travailler à partir d'éléments fondamentaux, recherche non-figurative, liberté formelle et forme fonctionnelle, importance du rapport entre le matériau et la main qui le travaille, fonction éthique et sociale de l'art, etc. Aussi l'examen des ouvrages de cette époque ne peut-il que féconder l'effort de ceux qui œuvrent aujourd'hui.

Le Musée Rietberg à Zurich par Johannes Itten

L'auteur, en 1942, proposa au baron Edouard von der Heydt d'exposer à Zurich l'ensemble de ses célèbres collections, dont le possesseur décida finalement d'installer définitivement une partie dans cette ville, à l'intention du public. D'où, par la suite, la création du Musée Rietberg, composé aux trois quarts d'objets appartenant aux collections v. d. H. et, pour le reste, de prêts consentis par d'autres collectionneurs. — Un bref résumé ne saurait énumérer en détail les très nombreux ouvrages rassemblés dans le Musée. Qu'il nous suffise donc de dire que le visiteur y trouve, outre une collection mexicaine, des terre-cuites de l'Equateur, des céramiques péruviennes, des tissus coptes, des sculptures de l'Asie Mineure et de l'Egypte. Puis, vient l'art de l'Inde et de l'Indochine (sculpture pré-khmer, khmer et champa) et de l'Insulinde. La sculpture chinoise est richement représentée, ainsi que les peintures chinoise et japonaise, en même temps que le Musée R. possède une importante collection de stèles votives. L'art des primitifs (Océanie et Afrique) est également à l'honneur, de même que, par d'admirables masques, l'art populaire suisse. — Par cette juxtaposition, le Musée R. démontre que la forme et la couleur sont un langage universel et l'art un bien commun à tous les peuples.

Transformation de la villa Rietberg, devenue le musée du même nom 1951 à 1952; Alfred Gradmann, arch. FAS, SIA

La villa R. est l'ancienne et fameuse villa Wesendonck, où fréquentèrent Wagner et Liszt, construite par l'architecte zurichois L. Zeugheer de 1855 à 1857, à l'imitation de la villa Albani, à Rome, le parc ayant été dessiné (1853 à 1855) par Théodore Fröbel. — La grande diversité des pièces permettant d'éviter l'écueil de la monotonie, on put d'autant plus facilement viser à une discrète simplicité (une partie des stucs ont disparu) et faire en sorte d'aménager un éclairage artificiel non moins discret. Le seul grand changement opéré fut la suppression de la loggia (au Nord), pour obtenir des salles plus vastes et plus hautes. Quant à l'escalier d'honneur, il a, par respect du passé, été laissé à peu près intact.